

## Darfour : En Afrique, encore l'odeur du pétrole.

Patrick Simon  
Août 2004

En décembre 2003, j'écrivais : « La route du pétrole, des ressources en général, sent souvent un goût de conflits, de sang... Que ce soit sur les routes des Balkans, de l'Afghanistan (chemins des oléoducs et gazoducs de l'Asie centrale vers l'ouest) ou de l'Irak, que ce soit pour l'eau du Golan au Moyen-Orient, bien des guerres ont eu lieu, souvent avec en arrière plan l'intérêt des entreprises transnationales. Y compris lorsqu'il s'agit du temps de la reconstruction où l'on vient refaire ce qu'on a détruit avec à la clé de beaux profits. Et l'Afrique de l'Ouest n'est pas à l'écart de ce constat. Jugeons plutôt.

L'agence internationale de l'énergie (AIE) prévoit une demande mondiale de pétrole en 2004 avec une augmentation d'un million de barils par jour, à 79,4 millions et atteindra en 2030 environ 120 millions de barils par jour. Et pour être moins tributaire des pays arabes, Russes, Chinois, Européens et Américains recherchent d'autres lieux. Bien sûr dans le Caucase et l'Asie centrale. Mais aussi du côté de l'Afrique de l'Ouest... Vous savez, là où de nouveaux conflits surgissent ».

En 2004, l'odeur du pétrole plane aussi au-dessus du Darfour, ce lieu où l'ONU tente depuis le début de l'été d'empêcher le génocide, appelé encore la « catastrophe humanitaire au Darfour ».

Après bien des hésitations, le Conseil de sécurité de l'ONU a voté sa résolution le 30 juillet 2004 pour permettre aux ONG humanitaires d'intervenir en toute sécurité et pour commencer une enquête sur le génocide en cours (seule la Chine s'est abstenue). Le Soudan semble décidé à s'y plier, après ces 21 années de guerre civile qui a déjà fait deux millions de morts.

Mais sur le fond, il s'agit bien d'une guerre pour le contrôle du pétrole et la question de la construction d'oléoducs est au cœur de ces enjeux. C'est le cas de l'ouverture de l'oléoduc Tchad – Cameroun où sont impliqués les intérêts des firmes transnationales ( TotalElfina pour la France, CNPC pour la Chine, Petronas pour la Malaisie, Lundin pour la Suède, OMV pour l'Autriche, Talisman pour le Canada et Exxon Mobil pour les USA). Ce pipeline doit passer par le Darfour et entre dans la logique d'éviter les zones à risques et arabes en particulier.

De son côté, l'Inde envisage également un oléoduc qui passera dans cette région d'Afrique, celui prévu par les firmes ONGC et Reliance Petroleum en accord avec le Soudan.

Alors, comment s'étonner que certains arment des troupes, mettant en avant de soi-disant intérêts tribaux ou ethniques, voire religieux... ?

Il est du devoir d'humanité de protéger les populations et de développer une logique de satisfaction des besoins des populations, avec notamment l'accès et la maîtrise des ressources naturelles, que ce soit l'eau en Palestine ou le pétrole en Afrique.